

Réseau des musées et des sites archéologiques de la Ligurie

**COSA C'È DI INTERESSANTE
STRATIGRAFIA E DATAZIONI**

La grotta comprende due distinti depositi stratificati, situati uno all'interno e l'altro all'esterno della cavità. La grotta attuale è infatti solo la parte più profonda di un ampio riparo scavato dall'erosione marina nei conglomerati pliocenici.

Il deposito quaternario all'interno della grotta è costituito da tre insiemi maggiori; dall'alto in basso:

- Strati da A a I. Livelli del Pleistocene superiore, tra i 55.000 e i 35.000 anni da oggi, corrispondenti all'ultima fase del Paleolitico medio.
- Strato da K a VI. Questi livelli sono stati datati, con il metodo radiometrico ESR/Th, a periodi compresi tra 73.100±4400 BP (focolare A, strato Q) e 88.000±8800 BP per il focolare dello strato IV, che testimonia la frequentazione della grotta da parte dell'uomo subito dopo il ritiro del mare tirreniano, all'inizio dell'ultima glaciazione del Quaternario.
- Strato VII. Si tratta della spiaggia tirreniana. Il mare caldo dell'interglaciale Riss-Würm ha lasciato sul suolo della grotta livelli di spiaggia marina dello spessore di circa 65 cm, composti da ciottoli, conchiglie e sabbia grossolana, datati con il metodo dell'U/Th intorno a 95.000±5000 anni BP.
- Il deposito esterno ha uno spessore di circa 17 metri e presenta una stratigrafia molto complessa. Gli scavi, iniziati alla base della fortezza cinquecentesca, hanno messo in luce livelli di età moderna, medievale e romana sovrapposti a depositi del Paleolitico medio, contenente i manufatti prodotti dall'uomo di Neanderthal.

I REPERTI

I numerosi reperti faunistici e litici dei livelli Musteriani provenienti da questa caverna sono conservati e in parte anche esposti nelle vetrine del Museo Civico Archeologico di Sanremo. Dalla caverna provengono anche tre frammenti di ossa attribuibili all'Uomo di Neanderthal: un frammento di frontale con bordo orbitale sinistro e due frammenti coerenti di occipitale, probabilmente dello stesso individuo.

FR LA GROTTA DE LA "MADONNA DELL'ARMA"

ACCES - La grotte de la Madonna dell'Arma, appelée également Nostra Signora dell'Annunziata dell'Arma, s'ouvre en bord de mer, sur le petit promontoire qui constitue l'ultime contrefort méridional de la colline dei Castelletti, à la frontière entre les communes de San Remo et de Taggia. Autrefois, la grotte, appelée "l'Arma", ce qui signifie cavité naturelle dans le dialecte du lieu, donnait son nom à un vaste territoire, qui s'étendait de Capo Manne, à l'est, à l'embouchure de l'Argentina, à l'ouest; aujourd'hui, ce nom ne désigne plus que l'agglomération d'Arma di Taggia. La grotte est un tunnel orienté selon l'axe nord-sud et qui se rétrécit sensiblement vers l'intérieur et, à environ 40 mètres de l'entrée, tourne à 90° vers l'est pour se terminer, après une dizaine de mètres, en un très étroit couloir. La grotte a une longueur d'environ 55 mètres. Et présente un réseau d'étroits boyaux dont l'extension dépasse les 100 mètres; la superficie actuelle est d'environ 350 m², dont 140 occupés par le Sanctuaire.

UN PEU D'HISTOIRE: LE SANCTUAIRE - La grotte a été consacrée au culte de la Vierge Marie au Moyen-âge, probablement autour de l'an Mille. Le nom "l'Arma" apparaît pour la première fois dans un document datant du 6 mars 1153, dans une liste d'églises dont la dime est octroyée par l'évêque de Albenga Oberto à Anselmo dei Quaranta. Un document de 1250 atteste que, dans cette église, la population se rassemblait pour discuter et délibérer sur les actes ayant une importance particulière pour la communauté. L'actuelle architecture du sanctuaire, à l'exception de la voûte du presbytère construite en 1589, remonte au début du XVII^e siècle et, en partie, au suivant.

HISTOIRE DES RECHERCHES - L'intérêt de la grotte pour des études sur la préhistoire a été noté pour la première fois en 1893 par Alessandro Lupi di Bussana; plus tard, le gisement préhistorique a été également signalé par F. Molon et par G. Gentile. Toutefois, Issel, qui était le plus éminent spécialiste la préhistoire ligure durant la période allant de la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, a mis en doute l'antiquité des pièces recueillies par Lupi et la grotte de l'Arma a été longtemps oubliée pour ce qui concerne la paléontologie. En février 1958 deux jeunes spéléologues du G.S. CAI de Sanremo, F. Frediani et G. Ballardini, passionnés d'archéologie, ont redécouvert le dépôt, alors qu'ils exploraient l'intérieur de la grotte, ramenant au jour, en différents endroits de la cavité, des foyers niches de faune pléistocénique et des objets lithiques taillés. Lorsqu'il en a été informé, le professeur Nino Lamboglia a chargé le spécialiste de la préhistoire Luigi Cardini d'effectuer une visite des lieux avec les deux jeunes gens. La nouvelle de la découverte d'un nouveau gisement paléolithique de première importance a, alors, été donnée à la communauté scientifique. Entre 1961 et 1963, Giuseppe Isetti a effectué, pour le compte de la Soprintendenza Archeologica della Liguria (Surintendance pour les Biens Archéologiques de la Ligurie) et de l'Istituto Internazionale di Studi Liguri, quatre campagnes de fouilles, dont la dernière en collaboration avec Henry de Lumley, qui a été interrompue par la mort prématurée du chercheur. Les recherches n'ont repris qu'en 1989, sous la direction scientifique de Henry de Lumley.

CE QUI EST INTERESSANT: STRATIGRAPHIE ET DATATION - La grotte comprend deux dépôts stratifiés distincts situés, l'un à l'intérieur, l'autre à de la cavité. La grotte actuelle n'est, en effet, que la partie la plus profonde d'un vaste abri creusé par l'érosion marine dans des conglomerats du Pliocène. Le dépôt quaternaire à l'intérieur de la grotte est constitué de trois ensembles majeurs; du haut vers le bas: • Couche de A à I. Niveaux datant du Pléistocène supérieur, entre 55.000 et 35.000 années à dater d'aujourd'hui, ce qui correspond à la dernière phase du Paléolithique moyen. • Couche de K à VI. Ces niveaux ont été datés, par la méthode radiométrique ESR/Th, de périodes comprises entre 73.100±4400 BP (foyer A, couche Q) et 88.000±8800 BP pour le foyer de la couche IV. • Couche VII. Il s'agit de la plage tyrrhénienne. La chaude mer de la période interglaciaire Riss-Würm a laissé sur le sol de la grotte, des couches de plage marine de l'épaisseur d'environ 65 cm, composées de galets, coquillages et sables grossiers, datés par la méthode de l'U/Th aux alentours de 95.000±5000 années BP. • Le dépôt externe a une épaisseur d'environ 17 mètres et présente une stratigraphie très complexe. Les fouilles, commencées au pied de la forteresse du XVI^e siècle, ont permis de trouver des couches datant des époques moderne, médiévale et romaine qui recouvraient des dépôts du Paléolithique moyen contenant des objets produits par l'Homme de Neandertal.

LES PIÈCES ARCHEOLOGIQUES - Les nombreux vestiges de la faune et lithiques des niveaux Musteriens provenant de cette cavité sont conservés et, en partie exposés, dans les vitrines du Musée Municipal d'Archéologie (Musée Civico Archeologico) de Sanremo. De la cavité proviennent également trois fragments d'os attribués à l'Homme de Neandertal: un fragment du front avec le bord de l'orbite gauche et deux fragments cohérents d'occipitale, probablement du même individu.

TESTI: A. Del Lucchese, M. Ricci

FOTO E DISEGNI: ©Archivi Soprintendenza Beni Archeologici della Liguria



LA GROTTA DELLA "MADONNA DELL'ARMA"

Sanremo (IM)



REGIONE LIGURIA

"La Coopération au coeur
de la Méditerranée"



"La Cooperazione al cuore
del Mediterraneo"

Programma cofinanziato con il Fondo Europeo
per lo Sviluppo Regionale



Programme cofinancé par le Fonds Européen
de Développement Régional



Grafica: Daniela Cominale

ACCESSO

La grotta della Madonna dell'Arma, detta anche Nostra Signora dell'Annunziata dell'Arma, si apre in riva al mare, sul piccolo promontorio che costituisca l'estrema propaggine meridionale della collina dei Castelletti, al confine tra i comuni di San Remo e Taggia.

Anticamente la grotta, detta "l'Alma", voce dialettale con la quale vengono indicate le cavità naturali, dava il nome a una vasta zona circostante, che si estendeva dal capo Marine, a est, alla foce dell'Argentina, a ovest; attualmente il toponimo è rimasto a indicare solo l'abitato di Arma di Taggia. Oggi la cavità appare come una galleria orientata con asse nord-sud che si restringe sensibilmente verso l'interno e, a circa 40 metri dall'ingresso, piega di 90° verso est per terminare, percorsi una decina di metri, in uno strettissimo cunicolo. La grotta ha una lunghezza di circa 55 metri, con uno sviluppo di angusti cunicoli che supera i 100 metri; la superficie attuale è di circa 350 m², di cui 140 relativi all'area occupata dal Santuario.

UN PO' DI STORIA: IL SANTUARIO

La grotta venne consacrata al culto della Madonna nel medioevo, probabilmente verso il Mille. Il nome "l'Alma" compare per la prima volta in un documento del 6 marzo 1153, in un elenco di chiese le cui decime venivano concesse dal vescovo di Albenga Oberto ad Anselmo dei Quaranta.

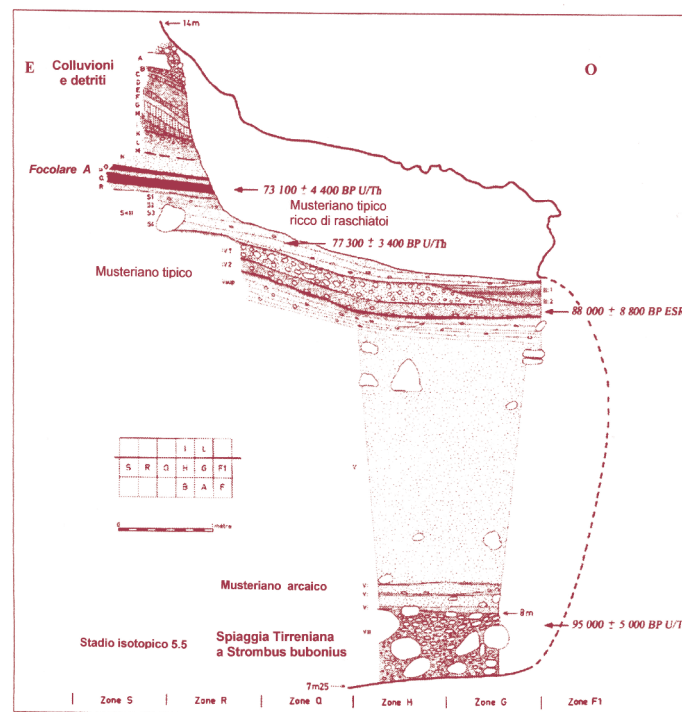


Ubicazione della grotta

Un documento del 1250 attesta che nella chiesa si radunava la popolazione per discutere e deliberare sugli atti di maggior interesse della comunità. L'attuale sistemazione architettonica del santuario, ad eccezione della volta del presbiterio costruita nel 1589, risale agli inizi del XVII secolo e, in parte, al successivo.

STORIA DELLE RICERCHE

L'interesse preistorico della grotta fu segnalato per la prima volta nel 1893 dal dott. Alessandro Lupi di Bussana; in seguito il giacimento preistorico venne segnalato anche da F. Molon e da G. Gentile. Tuttavia l'Issel, che era il più autorevole studioso di preistoria ligure nel periodo a cavallo tra XIX e XX secolo, mise in dubbio l'antichità dei reperti raccolti dal Lupi e la grotta dell'Arma venne a lungo dimenticata a livello paleontologico. Nel febbraio del 1958 due giovani speleologi del G.S. CAI di Sanremo, F. Frediani e G. Ballardini, appassionati di archeologia, esplorando l'interno della grotta riscoprirono il deposito mettendo in luce, in punti distinti della cavità,



Sezione scavi Isetti

focolari ricchissimi di reperti scheletrici di fauna pleistocenica e manufatti litici scheggiati. Pervenuta una segnalazione al prof. Nino Lamboglia, questi incaricò lo studioso di preistoria Luigi Cardini di eseguire un sopralluogo a seguito del quale fu possibile dare al mondo scientifico la notizia della scoperta di un nuovo importante giacimento paleolitico. Tra il 1961 e il 1963 Giuseppe Isetti effettuò, per conto della Soprintendenza Archeologica della Liguria e dell'Istituto Internazionale di Studi Liguri, quattro campagne di scavo, l'ultima delle quali con la collaborazione di Henry de Lumley, che furono sospese per la prematura morte dello studioso. Le ricerche sono state riprese solo nel 1989 sotto la direzione scientifica di Henry de Lumley.



Sopra - Palco di cervo e dente di elefante
Santuario della Madonna dell'Arma